

Questions brûlantes

Elisa Létrilliart

1 EXT. JOUR. GRAND HÔTEL

1

JUSTINE LEGRAND, journaliste de 25 ans un peu coincée arrive à l'hôtel dans un costume pour femme noir, chignon tiré et lunettes à bords épais, un grand sac à main sous le bras.

2 INT. JOUR. HALL GRAND HÔTEL

2

Justine est accueillie par un CONCIERGE de l'hôtel. Elle le suit vers les ascenseurs et manque de rentrer en collision contre le chariot à bagages poussé par un jeune membre du staff.

CONCIERGE

Monsieur Brackensick vous attend dans sa suite. Je vous remercie de votre discrétion, nous avons une clientèle d'élite.

Il invite Justine à entrer dans l'ascenseur.

JUSTINE

Un client pareil ne doit pas passer inaperçu dans l'hôtel.

CONCIERGE

Oh non ! Mais il vaudrait mieux que vous ne soyez pas trop vue. Vous êtes de la justice ?

JUSTINE

Non. Journaliste.

CONCIERGE

Ah, c'est mieux. Quel dommage pour lui, en plein festival, avec le nouveau film qui sort.

JUSTINE

Vous le croyez, vous, quand il dit qu'il est innocent ?

CONCIERGE

Ah ça... Je ne sais pas. Mais tout de même, quel acteur ! Je vais pas beaucoup au cinéma mais de temps en temps faut bien, surtout ici avec le festival. Sa performance dans le film de gangsters là !

Il fait une pâle imitation d'une scène. L'ascenseur s'arrête

d'un coup. Le concierge redevient d'un sérieux exemplaire. Justine et lui pénètrent dans le couloir qui conduit à la suite. Le concierge frappe à la porte.

ALEXANDRE (OFF)

C'est ouvert.

JUSTINE

(au concierge)

Je vais me débrouiller maintenant.

Merci.

3 INT. JOUR. GRAND HÔTEL - SUITE ALEXANDRE BRACKENSICK

3

Justine avance dans la suite en grand désordre. Des vêtements sont entassés sur le lit king size. La porte de la salle de bain est ouverte : le sol est jonché de serviettes. Un puzzle est étalé sur le sol de la partie salon, des pièces sont égarées un peu partout. Justine se dirige vers les deux fauteuils et la table basse à côté de la fenêtre qui donne sur la mer.

ALEXANDRE BRACKENSICK ne fait pas attention à cette présence étrangère. Cet acteur de 25 ans au sommet de sa gloire se tient torse nu, face à l'armoire. Il cherche quelque chose à se mettre. C'est un bel homme, dont les tatouages, les bijoux et le style vestimentaire masculin et coloré respire la confiance en soi et l'argent.

Justine regarde par la fenêtre, comme pour laisser à l'acteur le temps de s'habiller.

Alexandre s'approche, une chemise dans chaque main.

ALEXANDRE

Alors ?

JUSTINE

(surprise)

Alors...?

ALEXANDRE

Laquelle, des chemises ?

JUSTINE

Heu... je...

Alexandre soupire, jette une des chemises sur une chaise et vient finir de s'habiller sous le nez de la journaliste qui détourne le regard, gênée. Alexandre s'assoit enfin.

ALEXANDRE

(il désigne le fauteuil en face de lui)

Je vous en prie, mettez-vous à l'aise.

Justine s'assoit, comme contrainte. Elle met sa serviette sur ses genoux et fait un peu de place sur la table couverte de magazines, téléphone, clef de voiture, boîte à cigare, cendrier...

JUSTINE

Hum... Pour l'interview le magazine veut une partie selon notre format "Questions brûlantes avec", et puis...

ALEXANDRE

J'ai lu votre mail.

JUSTINE

Bien. Dans ce cas on peut commencer. Autant briser la glace tout de suite : je suis obligée de consacrer une partie importante au... au scandale, heu...

ALEXANDRE

Sexuel ?

JUSTINE

Oui, c'est ça.

ALEXANDRE

Je me suis déjà amplement exprimé là-dessus.

JUSTINE

Encore une fois ?

Alexandre se penche pour prendre un cigare qu'il allume.

ALEXANDRE

A quelle version des faits vous en tenez-vous ? Si vous êtes de son côté c'est inutile qu'on fasse cette interview.

JUSTINE

Je... Les fans veulent savoir. Ils ont confiance dans le magazine, ils croiront ce que vous avez à nous dire. En plus, nous sommes très présents sur

les réseaux sociaux et il y aura...

ALEXANDRE

C'est bon, c'est bon ! Aller, démarrez
l'interview !

Justine sort un magnétophone qu'elle manque de renverser
avant de le poser sur la table, au-dessus d'une pile de
magazines où l'on reconnaît Brackensick en couverture.
Justine se redresse, réajuste sa veste et ouvre un dossier.

JUSTINE

On n'a qu'à commencer par la partie
des photos. On fait souvent ça avec
nos stars. Je vais vous montrer des
photos et vous allez me dire ce que ça
vous évoque.

ALEXANDRE

Merci, j'ai déjà vu mon psy hier.

JUSTINE

Pardon ?

ALEXANDRE

Allez-y.

Elle lui tend une photo. Dessus on le voit, bel adolescent,
torse nu au bord d'une piscine. L'image est visiblement
extraite d'un film.

ALEXANDRE

Le rôle qui m'a fait connaître.

JUSTINE

(après une hésitation)
Rien d'autre ?

Il ne dit rien, elle sort une deuxième photo.

ALEXANDRE

Ah oui, je fais un peu de rallye.

JUSTINE

(elle soupire)
Monsieur Brackensick, il faudrait
développer un peu...

ALEXANDRE

Quoi ? Je ne vais pas faire le
sentimental. Je dis ce que ça

m'évoque.

Justine tire lentement une troisième photo.

JUSTINE

Peut-être que ceci sera plus
sentimental ?

Alexandre prend la photo. Justine se lève comme si elle ne
voulait pas croiser son regard.

Il s'agit d'une photo de classe.

ALEXANDRE

Incroyable ! Le collègue Sainte-Croix.
J'y ai passé quatre ans ! Ça doit être
la cinquième ou la quatrième... Je me
reconnais là. Là c'est deux de mes
meilleurs potes... Comment avez-vous
eu la photo ?

Justine se tourne vers lui. Ils restent tous les deux
interdits un instant.

JUSTINE

Quatrième, la classe. Et troisième
rang. La fille trop maigre avec un
grand nez. Trop moche pour vous. La
bande des super copains, la bande à
Brackensick. Tu te souviens comment
vous m'appeliez ?

Alexandre tombe des nues.

JUSTINE

La planche.

Justine se tait un instant avant d'enchaîner.

JUSTINE

Oh, bien sûr à l'époque je n'avais pas
beaucoup à offrir...

Elle retire ses lunettes.

JUSTINE

Tu me reconnais mieux ?

Alexandre s'enfonce dans son fauteuil.

JUSTINE

Tu te souviens qu'en troisième tu m'as fait une déclaration d'amour ? Au début j'y croyais pas. Puis t'as insisté, on s'est vu en cachette, ça semblait sincère. Enfin un garçon qui tombait amoureux de moi. Et il y a eu ce rendez-vous. Je m'étais fait toute belle. Tout ça pour débarquer dans un restaurant où il y avait tout le monde de la classe pour venir regarder comment tu m'as avoué que c'était juste un pari et qu'entre tous tes copains t'avais perdu et c'était à toi de me faire croire que tu m'aimais et de m'inviter au resto pour pouvoir me plaquer devant tout le monde. Et bien sûr les autres ont filmé. Ça m'a suivie tout le lycée.

Elle s'arrête un instant pour le regarder dans les yeux.

JUSTINE

Quatre ans de thérapie.

Justine s'éloigne. Elle observe le puzzle au sol.

Alexandre la regarde en silence.

ALEXANDRE

Elle ment.

Justine redresse la tête.

ALEXANDRE

Elle espère faire le buzz pour relancer sa carrière. Je sais que beaucoup de gens sont de son côté, je sais qu'elle a un discours super rôdé. Mais je ne l'ai jamais touchée, jamais harcelée. Ni pendant le tournage il y a quatre ans, ni après. Mes avocats sont confiants d'ailleurs.

JUSTINE

Bah si les avocats sont confiants...

ALEXANDRE

Justine... J'ai vraiment besoin du soutien des fans. D'un peu de contre-poids dans la balance.

Justine se rapproche avec nonchalance. Elle n'a plus rien à voir avec la jeune femme timide de tout à l'heure.

JUSTINE

Hum-hum...

Elle s'empare d'un des cigares dans la boîte, l'allume, aspire.

JUSTINE

(elle expire sa fumée)

Pas sûre d'avoir très envie d'écrire un article en ta faveur. Tu vois, quand j'ai su que ma collègue qui devait faire l'interview est tombée malade je me suis portée volontaire. J'ai eu comme une envie de... Comment on dit déjà ? Vengeance !

ALEXANDRE

Il s'agit de ma carrière, mon avenir.

JUSTINE

Mon passé.

Ils se toisent.

ALEXANDRE

L'inverse est vraie aussi tu sais. Il y a des femmes qui commettent des abus. On en parle jamais. On ne les embête jamais.

JUSTINE

Quel rapport avec toi ?

ALEXANDRE

Je suis constamment sollicité, touché, interpellé. J'ai commencé très jeune. Premier film à seize ans. Immédiatement promu au rang de *sex symbol*. Il n'y a pas une interview où il n'y ait pas de sous-entendu sexuel. Alors on peut parler de moi mais l'abus de la part des journalistes ça existe !

JUSTINE

(elle s'assoit et reprend son carnet de notes)

Bon, comme tu t'en doutes, je n'en ai

rien à carrer de tes explications.
 Alors... Première question brûlante :
 vous êtes en procès avec Leila Simon,
 votre partenaire dans le film *Nuit de
 noces*. Leila affirme avoir des
 témoins. Le réalisateur du film s'est
 quant à lui prononcé en votre faveur.
 Mais il n'apporte aucune preuve
 concrète. Comment justifiez-vous cette
 solidarité toute masculine ?

ALEXANDRE

Mène ton enquête.

JUSTINE

Pardon ?

ALEXANDRE

Tu es journaliste, non ? Fais tes
 recherches ! Regarde les interviews,
 les premières, les photos des soirées,
 les articles, les magazines. Tu peux
 éplucher tout ce que tu trouveras sur
 moi.

JUSTINE

Je ne comprends pas très bien...

ALEXANDRE

On m'accuse d'être un prédateur
 sexuel, moi je dis que je suis une
 proie.

Justine, cigare à la main, regarde Alexandre, interloquée.
 Puis elle éclate de rire.

Alexandre se lève, dépité. Cette fois c'est lui qui
 s'accroupit au-dessus du puzzle.

Justine éteint le cigare.

JUSTINE

(comme pour se rattraper)

C'est de longue date cette passion du
 puzzle ?

Il ne répond pas. Elle éteint le magnétophone, range ses
 affaires. Au passage elle prend deux magazine où Brackensick
 est en couverture et les glisse dans son sac.

Lunettes sur le nez, sac sous le bras, Justine se rapproche

de l'acteur.

JUSTINE

Il vaut mieux arrêter l'interview. Je t'enverrai l'article. Bon courage pour ton procès.

Elle lui tend la main mais il ne bouge pas, ne la regarde même pas, il fait son puzzle.

Justine se dirige vers la porte de la chambre, elle l'a déjà ouverte quand Alexandre l'appelle.

ALEXANDRE

Déjeune avec moi. Pour me rattraper, tu sais... Le dîner qu'on n'a pas eu ensemble il y a 11 ans.

4 INT. JOUR. GRAND HÔTEL - ASCENSEUR

4

Alexandre et Justine sont côte à côte, un peu gênés. Peu avant d'arriver au rez-de-chaussée, il se tourne vers elle et la regarde.

ALEXANDRE

Attends...

Alexandre retire les lunettes de Justine. Il défait également son chignon et passe une main dans ses cheveux. Un peu plus "libérée" c'est une très jolie femme. Alexandre lui sourit. Elle ne lui rend pas son sourire.

L'ascenseur s'arrête.

5 INT. JOUR. GRAND HÔTEL - RESTAURANT

5

Tandis qu'Alexandre et Justine sont conduits à leur table, les clients de l'hôtel se retournent sur leur passage, émerveillés de voir l'acteur en personne. Le concierge qui passe par là fait une moue désapprobatrice.

Assis à leur table, Justine semble mal à l'aise et se plonge dans le menu tandis qu'Alexandre la regarde tranquillement, indifférent aux yeux des clients rivés sur lui.

Le serveur prend la commande. Alexandre et Justine sont sur le point de parler en même temps.

ALEXANDRE

Je t'en prie, vas-y !

JUSTINE

Non, non, si tu veux dire quelque chose.

ALEXANDRE

Non, vraiment.

JUSTINE

Je me disais juste... Maintenant qu'on est là autant que tu me parles de toi. Je t'ai perdu de vue après la troisième. Pourquoi la carrière d'acteur ?

ALEXANDRE

Un peu par hasard finalement. C'est allé très vite. J'ai fait ce premier film alors que j'étais encore en première. Comme tu sais le film a eu une Palme d'or à Cannes. Puis il y a eu de nombreuses demandes, mon agent m'a fait beaucoup travailler. J'avais tellement l'impression que tout aller s'arrêter que finalement j'ai enchaîné sans plus avoir un moment à moi.

JUSTINE

Et ton dernier film, tu en es content?

ALEXANDRE

Le film est super. C'est un rôle sur mesure par ce réal que je connais bien.

(il a un sourire moqueur comme pour lui-même)

Tu as dû lire ça déjà, c'est la phrase toute faite qui est sortie dans tous les articles.

JUSTINE

Encore un rôle de séducteur.

ALEXANDRE

(hésitant)

Quand... Quand on est acteur souvent on est mis dans une case. J'ai commencé par un rôle d'ado lubrique séduisant et séduit par des personnes plus âgées... Et aujourd'hui je continue à faire le casanova à l'écran. C'est pas faute d'avoir

essayé de demander un autre registre.

JUSTINE

(peu convaincue)

Je vois.

ALEXANDRE

Tu as... Tu as regardé certains de mes films?

JUSTINE

Moui, vite fait. Pour être honnête je ne suis pas très cinéma. Ça ne me vend pas vraiment du rêve.

ALEXANDRE

Pas impressionnée de déjeuner avec une star alors ?

JUSTINE

Pas vraiment.

(elle désigne discrètement les femmes des tables voisines qui lancent des œillades à l'acteur)

Peut-être que je devrais laisser ma place à l'une d'elles ?

ALEXANDRE

Non, surtout pas !

Ils ont un faible rire.

ALEXANDRE

Et toi, pourquoi travailler pour la presse féminine ?

JUSTINE

Heu... à vrai dire ce n'était pas vraiment mon idée de carrière. Je voulais être reporter. Ça s'est avéré plus compliqué que je ne pensais. Enfin... j'ai eu cette opportunité sur le magazine grâce à un contact et j'avais besoin de travail à ce moment-là...

ALEXANDRE

Je t'imagine mal reporter.

JUSTINE

Pourquoi ?

ALEXANDRE

C'est un métier dangereux, non ?
Aller dans les pays en guerre, tout
ça... Je ne te vois pas faire ça
c'est tout.

JUSTINE

Qu'est-ce-que ça veut dire ?

ALEXANDRE

Bah, faut être solide. Toi t'as
jamais vécu de choses difficiles...
Justine lui lance un regard noir.

ALEXANDRE

Je suis désolé.

JUSTINE

Pas grave. C'est pas complètement
désagréable de bosser pour un stupide
magazine de mode...

ALEXANDRE

Non, je voulais dire : je suis désolé
pour ce que je t'ai fait. J'étais
jeune et stupide.

Justine le regarde puis détourne les yeux pour observer la
salle. Un groupe attablé plus loin essaie de prendre
discrètement Brackensick en photo.

6 INT. JOUR. HALL GRAND HÔTEL

6

Justine et Alexandre sont sortis du restaurant. Alexandre
raccompagne Justine vers la porte principale. Autour d'eux, à
nouveau, des gens se retournent, chuchotent, désignent
discrètement l'acteur.

Soudain une jeune femme entre en trombe dans l'hôtel.

FEMME

Alexandre !

Elle se précipite sur Alexandre qui n'a pas le temps de
l'éviter. Par réflexe, Justine fait un bon en arrière.

La jeune femme se met à trembler, accrochée à l'acteur.

FEMME

Je t'aime, je t'aime.

Elle se met à pleurer. Des agents de sécurité approchent.

ALEXANDRE
Ça va aller. Calme-toi.

Les agents de sécurité attrapent la fan par les épaules.

ALEXANDRE
Doucement. Ne lui faites pas mal.

Elle continue de pleurer en caressant le bord de sa veste.

AGENT DE SÉCURITÉ
Tout va bien, monsieur Brackensick ?
Elle ne vous a pas fait mal ?

ALEXANDRE
Non.
(il vérifie l'état de ses
vêtements)
Oh, j'ai perdu...

La femme tient le pendentif de Brackensick à la main.
Alexandre se rapproche d'elle.

ALEXANDRE
Vous me le rendez ? J'y attache une
grande valeur sentimentale.

Les agents de sécurité ouvrent la paume fermée de la jeune
femme pour rendre le pendentif à Alexandre.

Les agents de sécurité et la fan ressortent. Justine se
rapproche, encore sous le choc. Dehors, un groupe de fan
attend derrière des barrières de sécurité.

ALEXANDRE
(à Justine)
Je peux te montrer quelque chose ?

7 INT. JOUR. GRAND HÔTEL - PISCINE

7

Justine est allongée sur une chaise longue au bord de la
piscine intérieure de l'hôtel. Le lieux est désert. Elle est
sur son ordinateur. A côté d'elle, sur une petite table, elle
a sorti les magazines pris plus tôt dans la chambre.

Un serveur vient lui apporter un cocktail. Au même instant
elle aperçoit Alexandre qui arrive en peignoir. Il a un
disque dur à la main.

ALEXANDRE

(il tend à Justine le disque dur)
Interview de 2012. C'est jamais sorti.
Mon agent a fait le nécessaire à
l'époque.

Alexandre s'éloigne. Tandis que Justine porte son verre à ses lèvres elle voit l'acteur enlever son peignoir et apparaître en maillot de bain. Il plonge dans la piscine.

Justine branche le disque dur. Une vidéo apparaît à l'écran. On voit Alexandre adolescent, vers 17 ans. Il est assis sur un canapé à côté d'une journaliste d'une quarantaine d'années. La journaliste attaque de front des questions de sexualité avec le jeune acteur. Elle parle crûment. Elle lui prend son téléphone portable et commence à regarder, fait des commentaires. Elle fait des allusions sexuelles, dit qu'il ferait un mari parfait qu'elle a envie de l'épouser, elle ajoute : "tu pourrais au moins me faire un petit bisou !" Alexandre est très mal à l'aise durant tout l'entretien.

Justine, dégoûtée, ferme la vidéo. Elle relève les yeux.

Alexandre fait des longueurs dans la piscine.

Justine ouvre un onglet google sur son ordinateur.

Montage accéléré : un condensé d'interviews, de séances photos, de rencontres de fans.

Extrait d'une émission américaine type *Late Night Show*.

L'hôte demande à l'acteur quelle est sa position préférée au lit. Le public est hilare.

Images de couvertures de magazines où, à côté d'une photo dénudée de l'acteur, on peut lire "Brackensick : le nouveau sex symbol qui crève l'écran" ; "Brackensick parmi les 100 hommes les plus sexy de la planète"...

Images de fans lors des premières qui tentent de le toucher.

Dans toutes ces situations, l'acteur tente d'apparaître le plus cool et détendu possible mais on perçoit son malaise.

Montage de plus en plus accéléré qui vient alterner avec des plans d'Alexandre, venu se réfugier au fond de la piscine, en apnée, les yeux ouverts.

Justine finit par rabattre d'un coup l'écran de son portable.

Elle est bouleversée et fixe le plafond.

Le concierge de l'hôtel croisé plus tôt arrive.

CONCIERGE

On cherche monsieur Brackensick.

Justine désigne la piscine. Le concierge s'approche.
Alexandre le voit depuis le fond, il remonte d'un coup.

CONCIERGE

Je suis désolé de vous déranger,
monsieur Brackensick. Mais votre agent
a appelé pour vous dire que vous avez
une conférence de presse à 15 heures.
La voiture est déjà là.

ALEXANDRE

J'arrive.

8 INT. JOUR. GRAND HÔTEL - SUITE ALEXANDRE BRACKENSICK

8

Alexandre s'est séché et habillé. Justine, assise sur son
fauteuil de tout à l'heure, regarde par la fenêtre.

ALEXANDRE

J'y vais. Tu peux rester si tu veux.

JUSTINE

Ici ?

ALEXANDRE

Pourquoi pas ? Si tu es toujours là à
mon retour on pourrait... Aller se
balader, dîner ensemble.

JUSTINE

(elle a un sourire moqueur)
Selon les derniers scoops tu sort avec
une mannequin Victoria's secret.

ALEXANDRE

Les journalistes ont toujours une
longueur de retard.

JUSTINE

Voyez-vous ça.

ALEXANDRE

Et puis c'est pas trop mon genre. Trop
maigre, trop conne.

JUSTINE

Ça ne va pas beaucoup vous aider pour
votre procès ce genre de langage,
monsieur Brackensick.

ALEXANDRE

Heureusement que ça ne sort pas d'ici
alors.

Quelqu'un frappe à la porte.

MEMBRE STAFF

Monsieur Brackensick, votre voiture
est prête.

Alexandre enfle sa veste. Il tend une main pour saluer
Justine mais elle reste près de la fenêtre, comme en proie à
un conflit intérieur.

ALEXANDRE

A tout à l'heure ?

JUSTINE

A tout à l'heure.

Alexandre quitte la pièce.

9 EXT. JOUR. GRAND HÔTEL

9

Alexandre passe les portes accompagné de deux gardes du
corps. Les fans, toujours là, s'agitent. Des journalistes se
ruent sur l'acteur qui s'avance vers la limousine qui
l'attend.

JOURNALISTE 1

Monsieur Brackensick, qu'avez-vous à
répondre à Leila Simon qui s'est
exprimée ce matin ?

JOURNALISTE 2

Vous clamez votre innocence, avez vous
des preuves ?

JOURNALISTE 3

Trois actrices ont pris votre défense
publiquement. Que souhaitez vous
ajouter à ça ?

Alexandre entre dans la voiture avec un sourire en coin.

10 INT. JOUR. GRAND HÔTEL - CHAMBRE ALEXANDRE BRACKENSICK 10

Restée seule dans la chambre, Justine s'assoit par terre et
entreprind de finir le puzzle.

FIN.